



(Ga 3, 22-29 – Lc 11, 27-28)

Dans l'Evangile de ce jour, deux béatitudes nous sont offertes ! Une femme prend la parole dans la foule et s'adresse à Jésus. Ce n'est pas si fréquent dans l'Evangile, et sans doute encore moins à une époque où seuls les hommes – docteurs de la Loi et grands prêtres – avaient autorité. Ainsi, la première béatitude est prononcée par cette auditrice émerveillée par la sagesse et l'autorité de Jésus, et elle ne peut s'empêcher de s'exclamer : « *Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri !* ». Contrairement à ce qu'une lecture rapide pourrait faire penser, Jésus ne rejette pas sa réponse. Il élargit l'horizon de cette béatitude, au-delà de sa mère, à tous ceux et celles qui se mettent à l'écoute de la Parole de Dieu : « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !* » Bien sûr, heureuse et bienheureuse est Marie qui a accueilli le Verbe qui s'est fait chair en elle par son oui humble et joyeux : « *Voici la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta Parole.* » (Lc 1, 38) Si Marie est « la première en chemin », comme nous le chantons, la Parole de Dieu est offerte à tous afin qu'ils l'accueillent en eux, qu'ils se laissent transformer par elle et qu'ils la mettent en pratique.

Ce matin, en ouverture de notre assemblée ecclésiale provinciale, dans la célébration de l'Eucharistie, la Parole de Dieu nous rassemble, comme frères et sœurs, comme disciples du Christ. Elle fait notre joie et notre unité. Nous allons apprendre à l'écouter ensemble, dans la diversité de nos diocèses, de nos histoires, de nos chemins de foi. Elle sera une lumière sur la route que nous allons tracer ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint. Oui, heureux sommes-nous et serons-nous d'écouter la Parole de Dieu, en la gardant au cœur de nos rencontres, de notre discernement, de nos décisions futures, de la vie de notre assemblée !

Si l'écoute de la Parole de Dieu constitue une force pour vivre notre assemblée en communion les uns avec les autres, saint Paul, dans la lettre aux Galates, nous donne

un autre motif tout aussi fort et, disons-le, de circonstance dans l'horizon baptismal où se situe notre assemblée (!) : « *Tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ.* » (Ga 3, 26-27) Nous pourrions ajouter alors une troisième béatitude aux deux autres de l'Evangile : « *Heureux, vous tous qui par le baptême avez revêtu le Christ !* ». Oui, heureux sommes-nous d'être les témoins de la joie des catéchumènes - et de nos communautés paroissiales – lorsque ceux-ci, lors de la veillée pascale, revêtent le Christ en recevant le baptême. Oui, nous sommes témoins de leur bonheur et du nôtre de devenir chrétiens, fils et filles du Père, frères et sœurs du Christ Jésus, habités et unis par l'Esprit Saint ! La vie baptismale, c'est, jour après jour, être appelés à ne faire plus qu'un avec le Christ, et dire comme Paul à ces mêmes Galates : « *Ce n'est plus moi qui vis mais c'est le Christ qui vit en moi.* » (Ga 2, 20)

Baptisés, en revêtant le vêtement nouveau du baptême, nous sommes appelés à quitter les apparences et les superficialités qui nous séparent les uns des autres puisqu'il n'y a « *ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme.* » (Ga 3, 28) Disons alors, heureux ceux qui adoptent un comportement nouveau, qui s'habillent d'un vêtement neuf en acceptant de quitter l'ancien. Quel est ce vêtement nouveau, quelle est sa coupe, sa marque ?... Ce n'est pas dans les catalogues de mode que j'ai trouvé une réponse mais dans la première lettre de Pierre : « *Et vous tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles.* » (1 Pierre 5,5)

Pour revêtir le vêtement d'humilité, Jésus nous montre son propre chemin. Il n'a pas retenu le rang qui l'égalait à Dieu (cf. Ph 2, 5 ss.) mais il s'est abaissé et a revêtu notre humanité. Il a pris le tablier du Serviteur. Tout au long de notre assemblée synodale, prenons le vêtement et l'attitude d'une écoute humble et confiante de l'Esprit Saint et de nous tous dans notre diversité. Il nous faudra marcher ensemble humblement mais



sûrement comme le pape Léon XIV nous y invitait ici-même : « *Dans ce cheminement, il faut respecter le rythme de l'autre, en avançant progressivement, avec attention et dans un compagnonnage fraternel. Il s'agit d'adopter le style du « marcher ensemble ».* Sur les sentiers de la foi chrétienne, on s'enrichit mutuellement et on grandit ensemble : prêtres et laïcs, parrains et catéchumènes, animateurs pastoraux et néophytes. En vous accueillant les uns les autres, puissiez-vous former tous ensemble le peuple vivant de l'Église en France, capable de transmettre la foi. »

C'est à l'écoute de la Parole de Dieu que nous entrons dans le vêtement des disciples de Celui qui s'est montré doux et humble de cœur et que nous habillons nos cœurs de la grande liberté que donne la foi au Christ Jésus. Au cours de cette eucharistie, demandons au Seigneur, de nous donner son Esprit pour vivre cette première session comme un vrai et beau service des catéchumènes et des néophytes que le Seigneur adjoint à nos Eglises diocésaines. Que la Vierge Marie qui a accueilli et gardé pleinement la Parole de Dieu nous accompagne sur ce chemin synodal ! Amen.

